

Wittmann, Helge, *Im Schatten der Landgrafen. Studien zur adeligen Herrschaftsbildung im hochmittelalterlichen Thüringen*

Joseph Morsel

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1666>

DOI : 10.4000/ifha.1666

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Joseph Morsel, « Wittmann, Helge, *Im Schatten der Landgrafen. Studien zur adeligen Herrschaftsbildung im hochmittelalterlichen Thüringen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1666> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1666>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Wittmann, Helge, *Im Schatten der Landgrafen. Studien zur adeligen Herrschaftsbildung im hochmittelalterlichen Thüringen*

Joseph Morsel

---

- 1 Encore une étude régionale sur la noblesse... Signe de la puissance institutionnelle et financière des collectivités territoriales ou locales, et donc de l'idée que la noblesse médiévale fait partie du patrimoine historique de la région, ce travail se veut également la preuve qu'on peut « enfin » travailler dans les nouveaux Bundesländer sur des sujets interdits avant la Wende de 1989/90 (l'histoire régionale et l'histoire de la noblesse). Avec cette succession de trois monographies, construites de manière strictement identique (état de la recherche ; histoire des personnes et des biens ; droits seigneuriaux centraux ; origines et fondements de la puissance ; résultats), portant sur les sires de Heldringen, les comtes de Buch et comtes de Wartburg-Brandenburg, H.W. cherche d'une part à placer la connaissance de l'histoire de la noblesse thuringienne au niveau des autres régions, et d'autre part à éclairer la construction territoriale de la dynastie ludovingienne, à partir du début du XIIe s., pour laquelle on n'avait jusqu'alors, à la suite de Hans Patze, pris en compte que la ministérialité, enclume sur laquelle les nobles « libres » (comme ceux ici étudiés) devaient être écrasés par le marteau landgravial. En fait, H.W. entreprend de montrer que les relations entre ces nobles et les landgraves n'ont guère été une relation de concurrence ou d'opposition mais bien plutôt d'association. Les modalités de celle-ci sont d'une part la vassalité, d'autre part l'utilisation de l'avouerie sur monastères (non seulement celle-ci sert à dominer les monastères, selon l'optique habituelle, mais aussi à s'attacher la noblesse, par l'octroi de la fonction d'Untervogt, c'est-à-dire « avoué exécutif »), enfin l'association symbolique au prestige landgravial lors de cérémonies. Dans la même perspective consensualiste, H.W. souligne, à côté des moyens classiques de l'ascension du rang de nobilis à celui de comes (puissance héritée ou conférée par l'appui impérial, l'alliance ou la parenté avec l'archevêque de Mayence) le rôle de la protection

princièrè. Le titre de l'ouvrage (« à l'ombre des landgraves ») signale cette double idée que les nobles libres ont pu développer leur pouvoir à l'aide des landgraves, mais en reconnaissant leur supèriorité. Bref, une contribution irénique et basique à l'histoire du pouvoir aristocratique, très en-deçà du niveau de réflexion qu'on peut parfois rencontrer.

- 2 Joseph Morsel (Université Paris I – Panthéon-Sorbonne)